

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197028 - 76ÈME ANNÉE

## RASSEMBLER TOUTES LES FORCES POUR CHANGER LES CHOSES

Crise sanitaire oblige, la réunion de réflexion qui a eu lieu à Bras Panon s'est déroulée en petit comité chez Gilbert Virassamy. L'objectif était de se retrouver, de partager des expériences et de construire ensemble un rassemblement pour faire évoluer La Réunion, mais surtout la commune de Bras Panon.



### "TRAVAILLER HONNÊTEMENT AVEC LA POPULATION"

Cette dernière a remercié la présence de Julie Pontalba et sa section de Saint-Denis, et a rappelé que les perspectives de la section dans les prochains jours étaient de *"rassembler un max de personne, car à Bras Panon, il y a de très nombreuses personnes qui militent pour le Parti Communistes Réunionnais"*, afin *"de travailler honnêtement avec la population de Bras Panon"* pour trouver des solutions pour le développement et l'épanouissement de Bras Panon, et plus largement de La Réunion.

Pour cela, Carole Caritchy propose de *"mener une réflexion sur la politique, c'est-à-dire se demander qu'est ce qu'on veut faire exactement et qu'est ce qu'on peut ramener pour la population. Car ce qu'on oublie c'est la souffrance des gens au quotidien"*, à cause du chômage, de la pauvreté, des problèmes de santé, du manque d'infrastructures, ...

Une chose est certaine, *"on veut aussi ramener les jeunes en politique"*, car ils sont souvent les premières victimes des politiques mises en place à plusieurs niveaux. *"Pour mener à bien une politique, il faut que tout le monde soit encore avec lui-même et que tout le monde soit d'accord pour faire un rassemblement"*, a expliqué la secrétaire section. Le *"rassemblement doit aussi se faire au niveau des jeunes, car ce sont les jeunes qui sont la relève"*.



## METTRE LES JEUNES EN AVANT

Carole Caritchy explique que *"nous avons tendance à oublier les jeunes, on dit que l'on fait des choses pour les jeunes mais comment"*, car les données montrent que la situation de la jeunesse réunionnaise ne s'améliore pas pour autant.

D'ailleurs, certains responsables de mouvement de jeune disait *"on parle beaucoup des jeunes, sans les jeunes"*. Pour Dévi, jeune militante communiste, le manque de politique réelle et concrète pour aider tous les jeunes diplômés ou non, avec ou sans emploi...



Cette dernière a expliqué les raisons pour lesquelles elle tient à mener les combats du PCR : *"je suis d'une génération, dont tous les combats politiques menés par des grands hommes et de grandes femmes, avant moi ou durant mon enfance, a été sacrifié, oubliée. Parce que je ne fais pas partie de la génération qui a connu les moyens de développement mis en place pour se développer, pour pouvoir faire des études, j'ai été la génération intermédiaire"*.

Une situation qui se traduit par *"l'immobilisme politique à La Réunion, c'est pour cela que je souhaite prendre la parole et agir en politique"*. Partie en France faire ses études, par choix, la jeune femme déplore qu'une fois de retour, *"il n'y a pas de poste pour nous, pas d'espoir, ça tue l'ambition des jeunes"*.



## "ON A TENDANCE À TUER LES AMBITIONS DES JEUNES"

Dévi a déploré voir des jeunes compétents, qui *"n'essaient pas, qui n'ont pas d'ambition, qui ne se battent pas parce que justement on a tendance à tuer les ambitions des jeunes dès le plus jeune âge"*. Cette dernière déplore un système mis en place pour bloquer tout espoir et toute ambition de la jeunesse réunionnaise.

D'ailleurs, *"lorsque je suis partie de La Réunion, il y avait quelques retards de développement, et quand je suis revenue c'était pire."*

En France, il y a un certain développement urbain et humain, alors qu'ici on a fait beaucoup de béton, notamment dans l'Est". Absente plusieurs années de sa commune, la jeune femme a remarqué les différences et les manques à Bras Panon.

Cette dernière a déploré un abandon total de la population de l'Est, et particulièrement de Bras Panon, où le taux de chômage est de 33,7% et un taux de pauvreté 37%.

Cette situation explique les motivations de Dévi, qui dénonce *"la politique devenue une carrière pour certain que des convictions pour aider les autres et nous redonner l'envie de nous intégrer par nous-même"*.

Il faut cesser les pratiques d'antan, Bras Panon *"a beaucoup de retard, mais je ne pense pas que c'est du fait de la population et d'un manque de volonté, mais c'est parce que ceux qui détiennent le pouvoir politique n'utilisent plus la politique comme moyen de permettre à la population de s'épanouir et d'évoluer mais plutôt comme carrière personnelle, avec des ambitions et intérêts individuels"*.



*"Il faut impliquer la jeunesse, et tous les panonnais, afin de redonner un nouveau souffle à la commune de Bras Panon. Les communistes sont là pour travailler pour la population et non pour des intérêts personnels. Pour cela, nous devons concerter tout le monde et trouver des solutions ensemble pour Bras Panon, et La Réunion"*.

Ginette Sinapin, ancienne secrétaire de section PCR de Bras Panon

## "ON VEUT TRAVAILLER AVEC LA POPULATION ENTIÈRE"



**Carole Caritchy, nouvelle secrétaire section du Parti Communiste Réunionnais, est revenu pour Témoignages sur les raisons de son engagement politique et sur les perspectives de la section à Bras Panon.**

### **POURQUOI VOUS-ÊTES VOUS ENGAGÉ EN POLITIQUE ?**

Je me suis rendue compte qu'il y a énormément de combat à mener pour la population de La Réunion. On est une population qui est oubliée, donc je parle au nom de La Réunion et pour Bras Panon. Car à Bras Panon, quand on va chez l'habitant, on constate qu'il y a beaucoup trop de personne qui souffre et il n'y a personne pour mener un combat pour eux, et les aider à sortir de leur situation injuste. Voilà les causes de ma lutte.

Pour moi, je dirais que le Parti Communiste Réunionnais est peut-être, je ne dirais pas le sauveur de la population, ni superman, mais au moins un parti qui est présent et est à l'écoute. On a toujours été à l'écoute, on a toujours voulu aider les gens. Je pense que maintenant on est là, on va reprendre le flambeau. Parce que tous les autres partis politique de France et de La Réunion ont tendance à oublier le peuple et à lutter pour leurs propres intérêts personnels et non pour l'intérêt de la population.

### **QUELLES ÉTAIENT LES AMBITIONS EN REPRENANT LA SECTION PCR DE BRAS PANON ?**

J'ai des parents communistes. Pour moi, les communistes sont ceux qui mènent une vraie lutte pour la population de La Réunion. Le fait de reprendre le flambeau, c'est parce qu'on a l'impression que tous les partis politiques reprennent les actions qu'a proposé le parti politique de Mr. Paul Vergès pour La Réunion. Alors que sur Bras Panon, on est oublié, c'est pour cela que je veux mener les luttes ici.

### **QUELLES SONT LES ACTIONS QUE VOUS ALLEZ MENER ?**

On a plusieurs actions, et on a plusieurs thèmes sur lesquels on veut agir. On va travailler avec les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les jeunes, les agriculteurs, et globalement tout type de public. Parce que la société de Bras Panon est composée de plusieurs types de population quelque soit leur âge et leur métier, on veut travailler avec la population entière.

# LE COMBAT POLITIQUE EST "UNE LUTTE DE TOUS LES JOURS"

**A l'occasion de la réunion de réflexion tenue à Bras Panon, par la section PCR, un échange a eu lieu sur le combat politique, et surtout les luttes menées par les communistes réunionnais, qui ont connu des hauts et des bas, qui demande un engagement continu de la part de chaque membre du Parti Communiste Réunionnais.**



Pour Carole Caritchy, il est important de connaître son histoire : *"on veut revenir sur le passé du PCR et de Mr Paul Vergès qui nous a donné la voie, car on a oublié tout ce qu'il a voulu faire pour nous"*.

## "NOU LÉ KAPAB"

D'autant qu'il *"est vrai lorsqu'on regarde l'évolution de La Réunion, c'est le communiste qui veut que nous, réunionnais, on lève la tête. Parce qu'à chaque fois qu'on veut réagir, le système et la société essaient de mettre une main sur notre tête pour la rabaisser, et qu'on ne puisse plus rien faire. Ce n'est pas vrai qu'on ne peut rien faire"*, a assuré la secrétaire de section.

*"Nou lé kapab"* a renchérit Camille Dieudonné, ajoutant que *"la preuve, nou lé encor là après quelques décennies de combat"*. D'ailleurs, *"je pense que les jeunes n'ont pas encore prit et ne prennent pas encore, - et c'est vrai que la société a fait qu'on les empêche et qu'on leur enlève leur volonté, - en compte ce qui a été fait et peinent à continuer le combat. Mais en écoutant Dévi, je suis contente qu'il y ait une jeune, et surtout une jeune femme, qui a cette réalité"* de la société.



Or *"le combat politique est une lutte de chaque jour. Chaque matin, tu dois te remettre en cause et te dire qu'est ce que j'ai fais pour mon peuple"* a souligné Camille Dieudonné. Et *"c'est important qu'aujourd'hui, il y ai cette parole de jeune, de jeune femme, mais il ne faut pas que cela reste au niveau de la conscientisation et de la formulation : quels sont les moyens que l'on va mettre en œuvre pour avancer"*.

Travailler pour Bras Panon est un premier pas, a expliqué la militante, mais ensuite *"il faudra rencontrer tous les jeunes membres du PCR"* pour œuvrer pour La Réunion, mais aussi afin d'*"être soudé et de retrouvé ensemble le sens du combat"* commun.

*"Il ne faut jamais oublier que chaque chose que l'on a arraché, c'est parce qu'il y avait la solidarité et la conscientisation politique. Il faut que les jeunes sachent qu'on ne fait pas de la politique en devenant élu, mais qu'il s'agit d'un combat de chaque jour. Et il faut que chacun d'entre nous soyons solidaire. C'est comme ça qu'on avance"*, a déclaré Camille Dieudonné.

## **ALLER DE CASE EN CASE POUR ÉCHANGER ET RASSURER**

De son côté Johnny Lagrange a expliqué que la renaissance de la section communiste de Bras Panon *"est une bonne chose, parce que sur Bras Panon, il y a quand même pas mal de communiste, dans tous les quartiers"*.

Une des choses à faire pour la section *"sera d'aller chercher les communistes de Bras Panon, aller de case en case pour discuter, échanger et rassurer les gens parce que ce n'est pas évident d'aller contre le pouvoir et d'apparaître comme communiste en 2020"*.

D'autant plus que *"la plupart du temps les autres partis profitent des communistes"*, a indiqué Johnny Lagrange. Pour Ginette Sinapin, *"il faut rappeler sur le terrain que ce sont nos idées et pas celles des autres"*. D'ailleurs *"dans la plupart des programmes des partis politique, ils s'abreuvent des idées communistes"*.



Pour l'ancien secrétaire de section, *"être sur une île est une force et un handicap. Une force parce que notre histoire est récente et douloureuse et a permis de faire naître une langue, une culture..."*

*"Les gens n'ont pas conscience qu'on a créé et qu'on continue de créer un monde qui est à nous. C'est vrai qu'on est abreuvé des modes de communication et de consommation américains et européens, mais en même temps, on perpétue la création de notre société réunionnaise"*, a expliqué Johnny Lagrange.

Ce dernier a souligné que ce contexte historique de création de notre culture et de notre identité réunionnaise *"est une force"*. *"Mais en même temps, le fait d'être une île est un handicap, car on est enclavé et entouré par des grandes puissances" qui imposent des modes de vies forcés comme l'expatriation,"* sans possibilité de revenir.

Dans ce cas-ci, *"il est important de réinventer des modèles, des perspectives, des postures individuelles et collectives, par rapport à l'envie de développement"* de La Réunion. *"Faire de la politique aujourd'hui c'est être conscience que des systèmes sont installés qui perdure la situation actuelle. Donc faire de la politique, c'est vouloir que chaque individu a sa place dans la société"*.

## "LES IDÉES SONT DES ARMES"

**A l'occasion de la réunion de réflexion tenue à Bras Panon, par la section PCR, plusieurs débats ont eu lieu sur le combat politique et ses difficultés, mais aussi sur la nécessité de clarifier la position du PCR sur plusieurs dossiers.**

Parmi ces dossiers, le traitement des lauréats au concours de l'éducation nationale, envoyée en France, sans possibilité de retour, alors qu'il existe des postes à La Réunion.

Radji a également déploré l'absence de filière, créatrice d'emploi dans le territoire. Ce dernier a prit l'exemple du Piton de la Fournaise, qui est le seul volcan actif de France, et qui attire les regards. Pourtant *"on a une grande diversité, mais pour faire des études sur la biodiversité ou sur le volcan, il n'y a pas de filières universitaires pour cela à La Réunion, il faut aller en France."*



Le membre du secrétariat du PCR a expliqué que les questions de fond soulevées par les jeunes, présents lors de cette réunion de réflexion, sont des *"questions que se posent tous les jeunes dans le monde entier, et qui veulent prendre leur part de responsabilité"*. *"Il y a des problèmes de solidarité et de partage des responsabilités"*, a indiqué ce dernier.

Pour Ary Yee CHong Tchi Kan, *"quand les idées sont bonnes et sont partagées, elles deviennent une force matérielle qui peut soulever des foules et être une arme de lutte"*. Donc *"les idées sont des armes"*, qui viennent des témoignages et des expériences de chacun. *"Par ces témoignages, il est possible de trouver des idées communes de luttes"*, a expliqué ce dernier.

Mais *"comment traduire ces idées en mot d'ordre ? Et quand tu as ce mot d'ordre et que tu vas le lancer sur le terrain, les personnes où quelles soient s'identifient à ce mot d'ordre, d'autant plus si c'est toi même qui le porte. Elle s'identifie aussi à toi, car si un vieux de la vieille parle de la jeunesse, cela ne passe pas, ce n'est pas crédible"*.



Raisons pour lesquelles, *"une idée portée par la jeunesse, pour la jeunesse, les personnes suivent"*. De même, *"on doit analyser les problèmes qui vont être créés par le vieillissement de la population et on doit tenter de trouver la solution en situation. Il n'y aura pas de solution venant de Paris, car nous sommes dans une société où nous avons notre manière de fonctionner, un rapport particulier avec nos gramouzes, et donc on ne peut pas laisser Paris décider pour nous"*.

Ce travail de fond est pour Ary Yee Chong Tchi Kan nécessité de *"prendre le temps de poser les choses, de réfléchir, de partager la réflexion avec les autres, d'attirer les gens, et de laisser les idées mûrir"*. De son côté, Nicole a rappelé que la section PCR de Bras Panon veut *"faire un rassemblement et éclaircir le mouvement PCR dans la commune"*.

## "FAIRE HONNEUR À MON GRAND-PÈRE" ANTOINE VIRASSAMY

A l'occasion de la réunion de réflexion tenue à Bras Panon, par la section PCR, un parallèle a été réalisé entre le passé avec Antoine Virassamy, et le présent, avec son petit-fils Gilbert. Ce dernier a évoqué l'histoire de son grand-père, qui était l'un des premiers militants communistes de Bras Panon.



Gilbert Virassamy, membre du PCR de Bras Panon, a évoqué son grand-père, Antoine Virassamy, qui était dans l'opposition à la maire "dans le temps Roger Vidot. Il a eu tous les soucis du monde, durant la mandature de Paul Moreau".

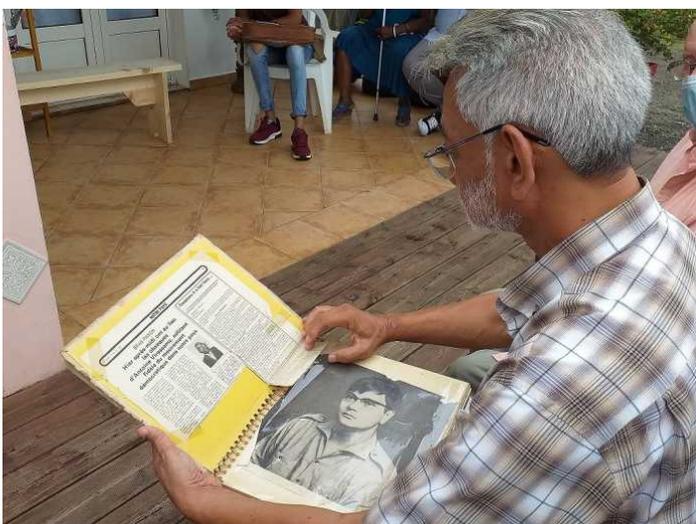
En mars 1959, l'élection municipale oppose Roger Vidot, maire communiste depuis 17 ans, et Paul Moreau, de la droite.

Cette élection se déroule dans un climat de violence généralisée, de bourrage d'urne. Paul Moreau est élu maire de Bras-Panon et restera pendant 36 ans.

Gilbert Virassamy a expliqué que son grand-père, Antoine, "mort trop tôt, cela ne nous a pas empêché de rester communiste. Malgré ce que les gens disent, nos convictions n'ont pas changé, nous sommes des travailleurs, on restera dans le camp des communiste".

Lors d'un échange avec Carole Caritchy, nouvelle secrétaire de section de Bras Panon, "on s'est dit qu'il était temps de faire avancer les idées du parti, c'est l'occasion pour moi de faire honneur à mon grand-père, et à mon père".

### EXTRAIT DU DISCOURS DE ARY PAYET, LORS DU DÉCÈS D'ANTOINE VIRASSAMY TÉMOIGNAGES - 15 FÉVRIER 1980



"Travailleur infatigable, il s'use au travail car il n'avait qu'un seul souci : subvenir aux besoins de sa nombreuse famille et préparer un avenir meilleurs pour ses fils et ses filles. (...) En deux fois, il fut conseiller municipal sur la liste d'Union démocratique conduite en 1951 et 1958 par nos camarades Roger Vidot et Narassiguin, auxquels il était très attaché. Dans le dur combat qu'il mène toute sa vie, jamais notre camarade n'a cédé au chantage et à la corruption de nos adversaires. Jamais il n'a cédé à la violence des nervis qui sévissaient à Bras Panon, à partir de 1958. Toujours, il a fait face !".